

Imprimer ce journal gratuit, faire vivre notre site et l'émission, nous coûte plusieurs centaines d'euros chaque année. Donc n'hésitez pas à nous aider.

Vous pouvez vous aussi nous rejoindre en adhérant aux Amis de Demain le Grand Soir.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

MAIL (facultatif) :

TEL (facultatif) :

Joindre le coupon réponse avec votre règlement (5 euros/an) :

Les Amis De Demain le Grand Soir

5 rue de La Roumer, Pont Boutard 37130 Saint Michel sur Loire

Pour celles et ceux qui auraient raté un épisode, nous avons aussi une page facebook qui s'intitule comme suit : [@demainlegrandsoir](https://www.facebook.com/demainlegrandsoir)

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...

<http://www.demainlegrandsoir.org>



Rédaction : Gérard Bosser, Kevin Coutard, Jean-Marie Moine, Eric Sionneau.

Assistance technique : Marianne Ménager, Jean Michel Surget

Illustrations : Yetchem **Diffusion :** Jean Luc Firmin.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars, restaurants et cinéma suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert), Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Temps des Rois (3 place Plumereau), Le Caméléon (53 rue du commerce), Scarlett Café (70 rue Colbert), Le Balkanic, 83 rue Colbert, Le Hublot, (14 rue Sébastopol), La Barque (118 rue Colbert), Le 64 (64 rue du Grand Marché), Le Canadian Café (3 rue des trois écrivains), Le Court Circuit (16 bis place de la Victoire). **On le trouve aussi aux Studios (2 rue des Ursulines).** **A Loches :** La mère Lison (23, Grande-Rue). **A Blois :** Liber-Thés (21 avenue Président Wilson). **Le journal est diffusé également aux salarié-e-s de La Poste, de France-Télécom, de Michelin et de la FPA.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier** (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closerie, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

DEMAIN la chronique
LE GRAND SOIR

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

**N° 126
FEVRIER
2017**

« Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

LES VŒUX DU MAIRE

Le 10 janvier dernier, Le maire de Tours, Serge Babary présentait ses vœux à la population dans un gymnase à moitié vide, dans le quartier du Sanitas.

On a pu ainsi constater toute l'étendue du «talent» de l'édile tourangeau : discours saccadé, insipide, voire soporifique, effet de style loupé, volonté politique absconse. L'ancien de la direction du groupe Docks de France a bien du mal à vendre sa came et le public semble endormi.

Heureusement, pour animer un peu la cérémonie, une quinzaine de militant-e-s du comité de soutien au foyer Albert Thomas l'interpelle en fin de pensum et le force à « sortir un peu de ses gonds ». Entre deux mensonges sur la situation Serge Babary parvient cependant à montrer son vrai visage : celui d'un type de droite bien réac comme ils le sont tous.

Emporté par son élan, il accuse même les membres du comité de profiter de la misère des uns pour développer des combats politiques. Un discours figé sur la propagande des droites des années cinquante laquelle voyait des communistes partout. C'est d'autant plus poilant que le comité est composé de multiples groupes et associations allant de pasteurs protestants, de militants catholiques et d'anarchistes pur beurre...

Serge Babary a donc le charisme d'une huître, les idées politiques arrêtées au pied du mur de Berlin (lequel a tout de même disparu il y a quelques décennies) et une vision de la ville proche de l'encéphalogramme plat. Au final, son seul projet ambitieux est de faire, à coup d'année Martinienne, que le tourisme religieux submerge peu à peu notre belle cité tourangelle...

ES



Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le poivre en grains est plus cher que le poivre en poudre ? L'opération de broyage à un coût, et le produit obtenu devrait être plus onéreux ! La réponse est dans le livre de Christophe Brusset*, qui contient bien d'autres informations peu réjouissantes sur ce que nous avalons. Le "nous" est surtout réservé aux consommateurs privilégiant la grande distribution, les boissons et plats préparés, et, assez souvent, par manque de moyens, la nourriture la moins chère.

Vous y trouverez également la réponse à bien d'autres questions, dont voici une petite sélection :

- Comment rentabiliser un stock de piments séchés, venant d'Inde, contenant quelques cadavres de rats, des poils (de rats), et beaucoup de crottes (de rats) ?
- Comment faire de la confiture de fraises sans fraises ?
- Comment vendre du miel, souvent chinois, auquel aucune abeille n'a apporté sa contribution ?
- Comment réaliser une "préparation fromagère", mélange de plusieurs ingrédients, mais, en aucun cas du fromage ?
- Comment doubler (ou presque), à peu de frais, le poids et le volume d'un jambon ?
- Pourquoi éviter les emballages en carton recyclé ?

Après avoir lu cet ouvrage documentaire, je suis conforté dans mes habitudes de consommation : du bio, du raisonné, du local et peu de produits "transformés". Prenant du temps pour mes achats de produits d'alimentation et pour leur préparation, j'absorbe moins de pesticides, fongicides, perturbateurs divers, plastique... Vous aurez compris que je recommande la lecture de ce livre, et, à six euros et soixante-dix centimes, on aurait tort de s'en priver !

G.B

" Vous êtes FOUS d'avalier ça ! " – Christophe BRUSSET – Editions J'ai Lu.



Quelques trajets (Fondettes/Tours) à vélo :

1er chiffre : AUTOMOBILES respectant le code de la route

2e chiffre : AUTOMOBILES violant l'article R 413-17 du code de la route

3e chiffre : AUTOMOBILES violant les articles R 413-17 et R 414-4

3/12/2016 : Aller 9H30	6 / 14 / 19	Retour 18H35	5 / 12 / 22
4/12/2016 : Aller 10H35	3 / 7 / 6	Retour 12H55	0 / 3 / 7
6/12/2016 : Aller 13H	0 / 10 / 17	Retour 22H45	1 / 7 / 13
12/12/2016 : Aller 16H15	1(auto-école) / 8 / 8	Retour 19H50	0 / 25 / 4

Arrivé entier, grâce à Dieu ou à la chance, une fois mes loupottes éteintes et raccroché mon casque, mon gilet et mes pinces à chevilles fluorescentes, j'ouvre mon journal :

- "La France désarmée face à la pollution de l'air "
- "On ne peut pas continuer à mourir à respirer " ...

Peut-être qu'à Tours il n'en est pas comme à Paris, Lyon ou Grenoble ...? Peut-être que la vallée de la Loire fonctionne comme un grand aspirateur qui canalise les particules fines jusqu'à la mer où elles se dispersent pour nourrir le plancton ? Je n'en suis pas tout à fait sûr quand je suis frôlé par les AUTOMOBILES et que je sens et absorbe les émissions des pots d'échappement.

" (...) TEUF, TEUF, TEUF !... ça fait du raffut, ça pue et ça file ! "

Moi je ne pollue pas, mes mollets ne têtent pas du gasoil, mon pauvre souffle de cancéreux en rémission ne répand dans l'azur que quelques atomes de CO2.

Les politicards nuisibles devraient m'encourager en m'offrant, ainsi qu'à mes semblables vélocipédistes, une piste cyclable. Il y a la place, comme à St-Cyr. Ils devraient me récompenser : Ohé les zailus ! c'est pour quand ma médaille départementale ? A titre posthume ?

" Peau d'lapin, peau ! "

Ils pourraient s'employer à faire respecter le code de la route : la vitesse réduite réduit le danger et réduit les émissions de particules. Ils sont trop occupés à palper les indemnités.

"Peau d'lapin, peau ! et ces gredins qu'on devrait pendre (...) nous font saigner de lourds impôts (dont profitent si peu les vélos) (...) le bonheur qu'ils nous font attendre fleurit pour eux sur nos tombeaux " (d'futurs écrasés des AUTOS).

Mais sans doute pensent-ils que nous sommes des gars qui ont mal tourné en préférant les pédales de la bicyclette à celles de l'AUTOMOBILE ! Pau d'lapin, pau ! Mier !

JM Moine, paria de la route
avec le concours de Gaston Couté et Eugène Bizeau

PS : La ministre de l'écologie veut supprimer la subvention de l'Association des véloroutes et voies vertes. Elle avait déjà tenté le coup pour la FUB.
Faut d'argent pour les munitions en Irak et en Syrie.

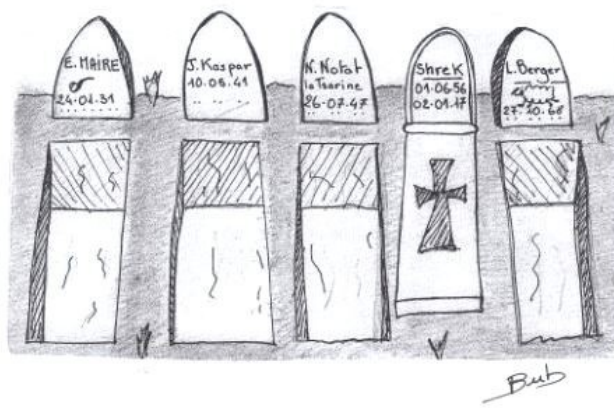
Vendredi 29 décembre, alors qu'un rassemblement avait été organisé contre la fermeture du foyer d'hébergement d'urgence Albert Thomas, la préfecture de Tours a négligé la possibilité d'être ciblée du fait du nombre «léger» de militants rassemblés. Tout a commencé alors qu'une centaine de militants étaient rassemblés devant la mairie de Tours, où le maire de Tours avait fait fermer les lieux tout en refusant de rencontrer les résidents du foyer ainsi que les manifestants qui les soutenaient.

Pourtant, si les personnes rassemblées n'eurent aucun succès devant la mairie, une bonne surprise les attendait sur le chemin du retour vers le foyer Albert Thomas. En effet, sur le chemin alors qu'une quarantaine d'entre eux passait devant la cour arrière de la préfecture, ils constatèrent que les grilles étaient grandes ouvertes, la préfecture ne s'étant pas méfiée d'un si petit groupe de militants. Grosse erreur de sa part car les militants à la première occasion d'une barrière levée entrèrent alors dans la cour de la préfecture, avec aucun agent des forces de l'ordre pour les en empêcher, et juste deux agents quelques minutes plus tard pour essayer, sans résultat, de les faire sortir.

Après plusieurs minutes cependant, les forces de l'ordre arrivèrent sur les lieux avec un peu de mal, puisque leurs véhicules durent rentrer au compte goutte (la barrière n'en laissant entrer qu'un à la fois). Elles commencèrent rapidement à s'équiper, un flic était déjà prêt le flash-ball directement à la main. Un adjoint de cabinet stagiaire, envoyé pour discuter, fit rapidement baisser la tension. Finalement, les militants sont ressortis sans problème avec une demande de rendez-vous pour défendre le cas du foyer Albert Thomas, remise en main propre à l'adjoint de cabinet (mais jamais honorée), et la garantie de la mise à disposition d'un gymnase pendant tout le mois de janvier (qui a permis de recueillir d'autres familles et individus). La «solution» du gymnase reste inacceptable, étant inférieure en terme de dignité humaine comparée au foyer Albert Thomas.

KC

VENT DE PANIQUE A LA CFTD



La collaboration de classe est une maladie MORTELLE !

À la gauche de la gauche, il y a quelque chose de constant : au nom du « recul des inégalités » on encense systématiquement les régimes politiques de « gauche » en Amérique Latine. Du Venezuela de feu Hugo Chavez, aux litotes de Nestor Kirchner et Cristina Fernandez en Argentine, d'Evo Morales en Bolivie, du Frente Amplio en Uruguay, de Daniel Ortega au Nicaragua et Ollanta Humala au Pérou. Sans oublier l'Equateur de Rafael Correa et Cuba de feu-Fidel Castro.

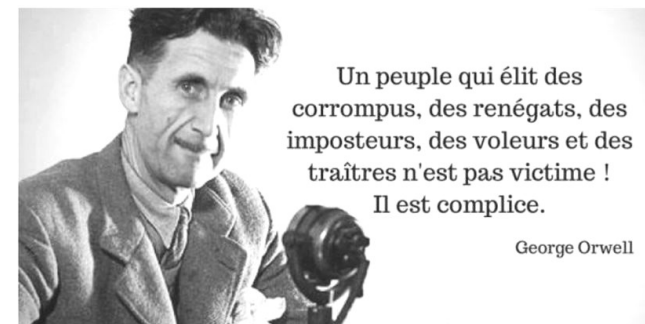
On nous parle d'une démocratie qui progresserait dans ces pays et on plébiscite les gouvernements « Bolivariens » qui « *se battent pour le peuple* ».

Derrière ces verbiages militants, la réalité est bien autre : ces régimes qui font se pâmer les militant-e-s du PCF, les néo-communistes, les militant-e-s de la « Gauche Unitaire », de « Ensemble », du « Parti de Gauche », du « Front de Gauche » et de tous les groupuscules groupusculaires qui tournent dans cette mouvance ont comme caractéristiques d'être soit des régimes autoritaires concentrant les pouvoirs sur tel ou tel leader (à l'exemple de l'Equateur ou du Nicaragua) ou bien dictatoriaux comme c'est le cas à Cuba.

Sur cette île, les éléments non «marxistes» de l'île ont été éliminés (ou ont réussi à partir en exil) depuis des décennies (y compris le mouvement libertaire Cubain qui, pourtant, a joué un rôle important dans l'organisation du prolétarien Cubain et dans la révolution castriste).

Cette élimination s'est faite aussi, rappelons le, à coups d'arrestations arbitraires, de tortures et de meurtres.... Les récentes conneries anonnées par la pitoyable Ségolène Royal à ce sujet sont significatives de cet esprit qui règne dans une certaine gauche. Les lamentations de Mélenchon lors du décès de Castro en rajoutent une couche. Heureusement, un documentaire comme « *On revient de loin - Opération Correa 2* », de Pierre Carles, Nina Faure, récemment programmé aux Studio, à Tours, vient remettre un peu les pendules à l'heure. Non, le combat pour l'égalité sociale ne peut pas se faire à l'ombre des matraques et de la censure, non la révolution (qu'elle soit « citoyenne », « radicale », « démocratique ») ne se décline pas dans l'oppression, non l'autoritarisme ne doit pas être une manière de faire et ne doit pas être toléré au nom de « l'anti-impérialisme » ou de toute autre chose. En fait, toutes ces formations politiques, en restant aveugles à ces évidences, nous enseignent une seule chose : c'est que l'histoire ne leur a rien appris et que derrière leurs discours «progressistes» ce sont les mêmes mécaniques autoritaires qui sont toujours en place. Et, franchement, il y a de quoi être inquiet...

ELECTION A DEUX BALLES



George Orwell